

« Pas de leçon à recevoir de la gauche »

Rarement, un homme politique n'aura provoqué autant de réactions contrastées. Theo Francken est détesté par ceux qui réclament à cor et à cri sa démission, agacés par les polémiques qui s'accumulent sur son nom, mais l'homme surfe aussi sur une popularité croissante, collectionnant les titres et podiums de « politique de l'année » dans les médias flamands. Une chose est claire dans l'interview qu'il nous a donnée : il est devenu la bête noire de la gauche et il rend coup pour coup à ses opposants.

Combien de temps encore Theo au pays ; accusé également d'avoir Francken restera-t-il assis sur son menti au Premier ministre et de siège ministériel ? Il a annoncé la l'avoir en quelque sorte piégé couleur ce week-end : non, il ne avant son passage au Parlement. démissionnera pas, n'en déplaise Un Premier ministre qui aurait à ses détracteurs. toutes les raisons de lui en vou- Lundi, ce sont les frères Dardenne, loir, mais qui ne semble pas prêt à deux figures majeures du cinéma se passer de son secrétaire d'État belge, qui ont, via une carte N-VA, sauf coup de théâtre. blanche dans « Le Soir », grossi les Et Theo Francken, tout en rappen- rangs de ceux qui réclament la dé- lant qu'il a présenté ses excuses à mission du secrétaire d'État à Charles Michel après lui avoir re- l'Asile, accusé d'avoir renvoyé vers proche des « propos absurdes », in- un État dictatorial, des migrants siste sur la bonne collaboration soudanais qui affirment avoir été qu'il entretient avec le chef du maltraités et torturés à leur retour gouvernement : « *L'asile et la mi-*

gration est un dossier lourd et souvent émotionnel», dit-il, « mais je travaille volontiers avec le Premier ministre. Un travail qui avance bien. Cela continuera ainsi».

« J'APPLIQUE LA LOI »

Il se défend de confondre politique et polémique. « *Faux! J'ai une vraie passion pour mon métier et je réagis à tout ce qui est dit d'incorrect lorsque cela touche mes compétences. Je débats volontiers, aussi sur les réseaux sociaux, mais je ne tire pas sur chaque lapin qui sort du bois!* »

Pourquoi devrait-il démissionner d'ailleurs? Il le dit et le répète : « *Je ne fais qu'appliquer la loi et je continuerai à le faire* ».

L'homme est populaire et il le sait. Il pense aussi que cette popularité fait de lui une cible toute désignée pour ses adversaires. « *Le jour où les sondages ont fait de moi le politique le plus populaire de Flandre, Bart De Wever m'a téléphoné pour me féliciter. Il m'a dit ensuite: « Theo, accroche-toi aux branches de l'arbre car chacun va maintenant être contre toi ». Un an plus tard, je peux vous l'affirmer: Bart avait raison! (...) La popularité, c'est bien, mais je sais que c'est provisoire: je garde les pieds bien sur terre et je*

continue à bosser. »

LA TOMBE DE LA GAUCHE

Il n'aime pas trop s'étendre sur ses divergences avec le Premier ministre liées à sa communication, pas plus que sur les quelques critiques entendues dans les rangs des libéraux francophones. Il est par contre plus explicite quand il évoque la gauche qui le canarde régulièrement. « *Je constate une propagande haineuse de certains journalistes et politiques de gauche à mon égard. À force de me traiter de « raciste », de « fasciste » et/ou de « nazi », ces gens tuent tout débat sur la migration. Mais les citoyens ne sont pas idiots: la gauche creuse sa propre tombe en évacuant tout débat sur la migration et l'intégration.* »

Et encore cette salve à destination du PS : « *Tout ce que le PS sait dire, c'est « raciste », « nazi », « Gestapo ». Moi, je dis que la responsabilité du PS est très lourde dans une gestion trop laxiste de l'immigration, et ce pendant des décennies. Celui qui me compare à un nazi, c'est juste quelqu'un qui veut évacuer un problème plutôt que de trouver des solutions! (...) Ma devise, c'est « une politique ferme, mais juste ». J'ai accordé huit fois plus de visas pour*

raison humanitaire que ne l'avait fait le gouvernement Di Rupo! À propos d'humanité, je n'ai pas de leçon à recevoir de la gauche et encore moins du PS. ●

DIDIER SWYSEN

Les priorités de Francken pour 2018

« Éviter un second Calais chez nous »

Les priorités du secrétaire de l'année 2016. « Il y a eu d'État à l'Asile pour 2018? core un arriéré d'environ 3.000 dossiers », affirme-t-il. « Pas de deuxième Calais, renvoyer encore plus de criminels en séjour illégal dans leur pays d'origine (1.495 à la fin novembre, soit cent de moins que pour toute l'année 2016. En tenant compte du résultat du mois de décembre, ce total sera donc sans doute légèrement dépassé, NdlR) et aussi si éliminer l'arriéré dans les dossiers de demande d'asile, ce qui serait historique ! »

Theo Francken indique que le nombre total de dossiers à traiter par le Commissariat général aux réfugiés a été ramené à 7.262, là où il y en avait encore 14.815 à la fin

ETUDIANTS

Il dit aussi s'intéresser aux migrations estudiantines et professionnelles. « Pour les étudiants, il est nécessaire qu'ils travaillent chez nous un temps après leurs études, qu'ils donnent quelque chose en retour à notre société qui aura supporté leurs études et cela a un prix pour nous. Cela permettra aux diplômés d'être engagés dans notre économie, l'objectif étant que la migration estudiantine fasse à l'avenir partie intégrante de la migration active. À propos de migration professionnelle, je vais présenter au parlement en janvier ou février, le « permis unique », évolution vers une seule demande et une carte qui inclura à la fois l'autorisation de séjour et l'admission à l'emploi. »

Quant à la politique de retour... « Il y a environ 50 % des demandeurs d'asile qui reçoivent une protection, ce qui signifie que l'autre moitié doit partir. Actuellement, 40 % des ordres de quitter le territoire sont exécutés. C'est le double d'avant mon arrivée au gouvernement, mais ce n'est pas assez. » ●

D.SW.

Puisqu'il faut mettre les points sur les « i

Didier Swysen

ÉDITORIALISTE

« Une politique migratoire ferme, mais humaine », c'est le credo du secrétaire d'État à l'Asile, Theo Francken. Ce sont exactement les termes utilisés, ce mardi, dans un long message publié sur son compte Facebook par le Premier ministre. Charles Michel a visiblement tenu à mettre les points sur les « i » au sujet de la politique migratoire de son gouvernement. « Nous maintiendrons le cap pour une politique humaine et ferme. Avec le sens de la nuance et des responsabilités. » Le texte ne montre pas de divergences entre le chef du gouvernement et son secrétaire d'État : la poli-

tique que mène M. Francken est bien celle du gouvernement. Étonnez-vous de la réaction quasi jubilatoire du N-VA sur son compte Twitter. Sauf coup de théâtre, Theo Francken devrait conserver sa place dans le gouvernement Michel. Au-delà des débats houleux sur son indignité, son impunité, sa popularité, son mensonge au Premier ministre, sur le manque d'autorité de ce dernier, sur l'arrogance de Bart De Wever, etc. Ou sur le nombre de pays (plus de 140 !) pointés du doigt par Amnesty International pour pratique de la torture. À propos, combien de demandeurs d'asile déboutés et autres illégaux y ont été renvoyés par les gouvernements belges successifs sans que cela suscite pareille levée de boucliers ? C'est un constat, pas une excuse. Le constat aussi, à travers ce dossier soudanais, de l'échec regrettable d'une politique migratoire au niveau européen. Un débat de plus qui ne risque pas d'être rapidement vidé de sa substance.

Les polémiques de 2017

Mars 2017 : MSF

Theo Francken reproche à Médecins sans frontières de créer un effet d'aspiration des migrants en procédant notamment à des sauvetages en Méditerranée. Le Premier ministre lui demande de faire preuve de plus de nuance.



Avril 2017

Le secrétaire d'État interroge ses « suiveurs » sur les réseaux sociaux à propos des opérations de sauvetage des minorités religieuses menées par le gouvernement au Moyen-Orient. Face aux réactions très vives, il dit n'avoir voulu qu'informer les gens. Charles Michel ne condamne pas l'initiative.



Septembre 2017

Theo Francken se félicite, dans un tweet, des opérations de police qui visent les migrants du parc Maximilien à Bruxelles. Il utilise le hashtag « **opkuisen** » (nettoyer). Face à la levée de boucliers, il précise qu'il s'agit de nettoyer des problèmes, pas des gens. Le Premier ministre lui indique que son vocabulaire n'était pas approprié.

Septembre 2017

Le recours aux autorités soudanaises pour identifier des migrants soudanais en transit en Belgique en vue de leur rapatriement déchaîne l'opposition qui assimile cette pratique à celles du régime nazi (sic). Francken et la majorité se défendent en affirmant que la procédure est appliquée dans d'autres pays européens.



Octobre 2017

Le secrétaire d'État N-VA répond à une question d'un journaliste sur la possibilité pour le leader catalan Carles Puigdemont de demander l'asile en Belgique. L'opposition hurle, assimilant cette réponse à une invitation. L'affaire suscite des remous dans la majorité. Charles Michel demande à Theo Francken de ne pas jeter de l'huile sur le feu.



Décembre 2017

Suite aux témoignages de violences/tortures subies par les Soudanais rapatriés de Belgique, le Premier ministre annule tout rapatriement jusqu'à la fin janvier. Theo Francken qualifie les propos de Charles Michel d'absurdes avant de présenter ses excuses. Il est accusé d'avoir menti au Premier ministre et les demandes de démission ou de renvoi du secrétaire d'État pleuvent sur le gouvernement.

